



CELL 364

Mathilde Babo, Zoé Rossion

En deux mots

La Stasi fut dissoute en 1989, une trentaine d'année, c'était hier !

Un film nécessaire.

Synopsis

Alors que l'Allemagne fait figure de modèle démocratique, un ancien détenu de la Stasi nous livre depuis son ancienne cellule un témoignage glaçant qui questionne la pérennité de nos démocraties contemporaines.

Pour aller plus loin

Puissante histoire que celle de ce documentaire de quatre minutes, coproduit par l'Allemagne et la France, et cosigné des réalisatrices Mathilde Babo et Zoé Rossion. Le film se base sur la véritable biographie de Hans-Jochen Scheidler, né en Pologne en 1943. Celui-ci fut arrêté par la Stasi, police politique de la RDA, à 25 ans, le 23 avril 1968, pour distribution clandestine de tracts dénonçant la répression sanglante du Printemps de Prague en République socialiste tchécoslovaque.

Sa voix de 2020 accompagne le film en commentaire audio. Il raconte son vécu et ses souvenirs de la prison berlinoise, devenue aujourd'hui le Mémorial de Hohenschönhausen, dans le quartier de Lichtenberg. La caméra arpente cellules, couloirs, cours, murs, façades, miradors et barbelés carcéraux. Le montage alterne les images fixes et les mouvements, les gros plans sur des détails et les plans larges sur l'édifice.

Les sons additionnels ajoutent de la tension à l'immersion globale. L'évocation du passé résonne aussi avec l'actualité tragique du monde. Le devoir de mémoire fait son œuvre, pour ne jamais oublier, et continuer de résister aux tortures de l'isolement. *"Qui dort dans une démocratie se réveille dans une dictature"*, rappelle au final le protagoniste.

Générique

Production Salaud Morisset SASU

